

ACCENT TONIQUE (OU D'INTENSITÉ) RÈGLE GÉNÉRALE

Dans le système du francoprovençal valdôtain, nous remarquons et pouvons assumer comme règle que :

- **quand le mot se termine par une consonne, l'accent tonique tombe sur la dernière syllabe ;**

PATOIS	CAS	ACCENT TONIQUE	COMMUNE	FRANÇAIS
armanac	<i>consonne finale</i>	arman <u>ac</u>	Montjovet	almanach
polet	<i>consonne finale</i>	po <u>let</u>	Brusson	poulet
tsamos	<i>consonne finale</i>	tsam <u>os</u>	Antey-St-André	chamois
soudar	<i>consonne finale</i>	sou <u>dar</u>	Valtournenche	soldat
éreuts	<i>consonne finale</i>	é <u>reuts</u>	Brusson	hérisson
avric	<i>consonne finale</i>	av <u>ric</u>	Saint-Marcel	avril
ehpous	<i>consonne finale</i>	eh <u>pous</u>	Arnad	époux

- **quand le mot se termine par une voyelle orale ou nasale, l'accent tonique tombe sur l'avant -dernière syllabe.** (Les voyelles nasales sont rendues par «n», «m», «gn» ou «ng» placés après la voyelle même)

PATOIS	CAS	ACCENT TONIQUE	COMMUNE	FRANÇAIS
verdzahe	<i>voyelle orale finale</i>	verd <u>za</u> he	Avisé	écureuil
recose	<i>voyelle orale finale</i>	re <u>co</u> se	Introd	regain
veladzo	<i>voyelle orale finale</i>	vel <u>ad</u> zo	Allein	hameau
mimou	<i>voyelle orale finale</i>	<u>mi</u> mou	Champorcher	même
grasa	<i>voyelle orale finale</i>	<u>gr</u> asa	Torgnon	grasse
payon	<i>voyelle nasale finale</i>	<u>pa</u> yon	Valgrisenche	ils payent
tornon	<i>voyelle nasale finale</i>	<u>to</u> rnon	Verrayes	ils reviennent

- Exception faite pour ceux qui contiennent la voyelle « e », les mots monosyllabiques ne sont généralement pas accentués (ex. *tro, hlllo, la, ra...*). Cette règle vaut aussi pour les adverbes de lieu (ex. *ou, li, la...*). Dans des cas comme *ió* (je, pron. pers. tonique), ou *ià* (ailleurs), on doit marquer l'accent: sinon, la règle imposerait de prononcer *io* ou *ia*.
(v. fiche : *Monosyllabes*)

**Quand les mots suivent la règle,
il n'est pas nécessaire de marquer
l'intensité par un accent ou autre signe diacritique .**

EXCEPTIONS À LA RÈGLE

On marque l'intensité uniquement sur les mots qui font exception à la règle.

Comment marquer l'intensité

En général, elle est notée par l'apposition d'un accent grave. Pour les voyelles « e » et « o » (orales ou nasales) on peut choisir entre accent grave et accent aigu, selon l'ouverture ou la fermeture du son (voir page 4). L'accent circonflexe aussi peut marquer l'intensité, mais seulement en certains cas. (voir page 3)

Les tableaux suivants illustrent les cas principaux :

- **mots paroxytons qui se terminent par une consonne ; il faut marquer l'accent sur la voyelle de la syllabe tonique (l'avant-dernière) ;**

ACCENT TONIQUE	PATOIS	TYPE D'ACCENT	COMMUNE	FRANÇAIS
<u>pog</u> ner	pógner	<i>aigu</i>	Gaby	ressortir, apparaître
<u>ca</u> ous	càous	<i>grave</i>	Brusson	coup de pied
<u>no</u> is	noùis	<i>grave</i>	Champorcher	noix

- **mots oxytons qui se terminent par une voyelle orale ou nasale ; il faut marquer l'accent sur la voyelle de la syllabe tonique (la dernière) ;**

ACCENT TONIQUE	PATOIS	TYPE D'ACCENT	COMMUNE	FRANÇAIS
cor <u>be</u>	corbé	<i>aigu</i>	Gressan	corbeau
pa <u>que</u>	paquè	<i>grave</i>	Valtournenche	paquet
acco <u>o</u>	accô	<i>circonflexe</i>	Charvensod	accord
pi <u>ato</u>	piató	<i>aigu</i>	Avisé	coup de pied
sal <u>u</u>	salù	<i>grave</i>	Courmayeur	salut
par <u>quia</u>	parquià	<i>grave</i>	Valtournenche	match
bid <u>jon</u>	bidjón	<i>aigu</i>	Valgrisenche	bisou
mol <u>in</u>	molìn	<i>grave</i>	Brusson	moulin
serp <u>en</u>	serpèn	<i>grave</i>	Montjovet	serpent
grat <u>en</u>	gratén	<i>aigu</i>	Antey-St-André	sciure
mart <u>chan</u>	martchàn	<i>grave</i>	Introd	commerçant
dul <u>un</u>	dulùn	<i>grave</i>	Montjovet	lundi
tchav <u>agn</u>	tchavàgn	<i>grave</i>	Brusson	panier
sal <u>am</u>	salàm	<i>grave</i>	Arnad	saucisson

- **mots proparoxytons ; il faut marquer l'accent sur la voyelle de la syllabe tonique (l'antépénultième syllabe, celle qui précède l'avant-dernière) ;**

ACCENT TONIQUE	PATOIS	TYPOLOGIE D'ACCENT	COMMUNE	FRANÇAIS
<u>frouiti</u>	froùiti	<i>grave</i>	Champorcher	fruits
Si on ne marquait pas l'accent, on devrait lire automatiquement, selon la règle générale frou ì ti , en faisant tomber l'accent d'intensité sur le « i » de l'avant-dernière syllabe.				
<u>toumatica</u>	toumàtica	<i>grave</i>	Brusson	tomate
Si on ne marquait pas l'accent, on devrait lire automatiquement, selon la règle générale Tou ma ù ca , en faisant tomber l'accent d'intensité sur le « i » de l'avant-dernière syllabe.				

REMARQUES

- Les mots monosyllabiques ne sont généralement pas accentués. Pour les exceptions voir le chapitre *Monosyllabes*.
- Quand l'accent tonique tombe sur un graphème composé de deux voyelles, la marque de l'accent se met toujours sur la dernière voyelle (*lenvaboù* = bistorte; *amoù* = amour).
- Sur les mots oxytons se terminant par une diphtongue ou triphongue, on marque l'accent tonique uniquement quand celui-ci tombe sur la deuxième voyelle de la diphtongue
Ex. *Poyà*, *piquiò* mais *sèitqi*, *aloou*, *bailla-laj*
(voir aussi fiche: *Diphtongues et triphongues*)

ACCENT DE LONGUEUR : L'ACCENT CIRCONFLEXE

L'accent circonflexe allonge le son de la voyelle à laquelle il est appliqué. Il ne donne aucune information sur l'ouverture ou la fermeture de la voyelle elle-même. En dehors de l'allongement de la voyelle, il a aussi une fonction d'accent tonique dans les mots oxytons qui se terminent par voyelle orale ou nasale.

VOYELLE	MOT	COMMUNE	FRANÇAIS
a	bazâ tsâte râtî	Charvensod Valgrisenche Gressan	bazar chaud râteau
i	bîcillo magnî	Charvensod Introd	lunettes manière
o	accô tô	Charvensod Gressan	accord tour
e	coillê	Gressan	cuillère

REMARQUES

Lorsqu'il faut allonger le son qu'on rend à l'écrit par un graphème qui se compose de deux voyelles, l'accent circonflexe est placé sur la dernière voyelle (*éleveû*, *lemasoûla*).

Afin de rendre à l'écrit le prolongement de la voyelle, on pourra aussi « doubler » la voyelle en question, selon la sensibilité du locuteur, qui devra établir si l'émission vocale est double ou seule, mais prolongée. Si l'on perçoit une émission double on écrira par conséquent: *foo*, *laa*, *mijî* (au lieu de *fô*, *lâ*, *mîjî*). En ce qui concerne les sons [ə], [œ], [ø] on peut les allonger, outre qu'avec l'accent circonflexe, aussi en ajoutant au graphème « eu », une deuxième voyelle « e »: *meue*, *deue*, *chofeue*, au lieu de *meû*, *deû*, *chofeû*, etc.

ACCENT D'OUVERTURE ET DE FERMETURE

L'accent permet de marquer l'intensité mais aussi, pour les voyelles « e », « o » et leurs correspondantes nasales (« en », « on » etc.), l'ouverture et la fermeture du son.

Voir le tableau suivant:

MOT	SON	ACCENT	COMMUNE	FRANÇAIS
gremesé	[e]	<i>aigu</i>	Antey-St-André	pelote
fornè	[ɛ]	<i>grave</i>	Avise	poêle
sémén	[e]	<i>aigu</i>	Gressan	graine
coutsèn	[ɛ]	<i>grave</i>	Avise	coucher du soleil
vantó	[o]	<i>aigu</i>	Brusson	volet
calò	[ɔ]	<i>grave</i>	Avise	bonnet
tirabotchón	[o]	<i>aigu</i>	Charvensod	tire-bouchon
prodechòn	[ɔ]	<i>grave</i>	Valtournenche	production

Pour la voyelle « e »:

- on marque la **fermeture avec l'accent aigu, dans tous les cas** (en syllabe ouverte ou fermée, tonique ou atone), même quand il s'agit de mots monosyllabiques.
- on marque l'**ouverture avec l'accent grave, uniquement en cas de syllabe ouverte** (voir *Glossaire*) : la syllabe fermée porte automatiquement le locuteur à ouvrir la voyelle.

MOT	CAS	COMMUNE	FRANÇAIS
rén	<i>monosyllabe, voyelle « e » fermée, accent aigu</i>	Gressan	rien
gnen	<i>monosyllabe, voyelle « e » ouverte, pas d'accent</i>	Antey-St-André	rien
tèra	<i>syllabe ouverte, voyelle « e » ouverte, accent grave</i>	Introd	terre
partensa	<i>syllabe fermée, voyelle « e » ouverte, pas d'accent</i>	Valgrisenche	départ
parténsa	<i>syllabe fermée, voyelle « e » fermée, accent aigu</i>	Montjovet	départ

Le son qui correspond au « e » moyen du mot italien *pane* lorsqu'il se trouve en fin de mot en syllabe atone ne peut pas être rendu. Cette question touche notamment les variantes de Courmayeur et de la Moyenne-Basse Vallée, qui doivent « renoncer » à marquer le pluriel des mots qui se terminent par « e » moyen.

Exemple: *la vatse* = [la vatsə] et on écrira *lé vatse* = [le vatsɛ]
(Si on écrivait *lé vatsé*, on déplacerait automatiquement l'accent d'intensité sur la dernière syllabe, ce qui ne correspond pas à la prononciation correcte).

Pour les monosyllabes écrits avec « e » ou « eu », voir la fiche: *Monosyllabes*.

En ce qui concerne la voyelle « o » :

- on renonce à marquer l'ouverture et la fermeture dans les syllabes atones
- on ne pourra signaler la qualité de la voyelle **que** dans les syllabes toniques où l'apposition de l'accent d'intensité est prévu.

On pourra donc faire une distinction entre *télévijòn* (patois d'Introd, « o » **ouvert**, accent grave) et *télévijón* (patois de Charvensod, « o » **fermé**, accent aigu), mais on ne pourra pas faire la distinction entre *mòndo* (patois de Introd, « o » ouvert) et *móndo* (patois de Valtournenche, « o » fermé).

COMMENT RENDRE LE « E » MUET

On écrit toujours les sons [œ] et [ø] en utilisant le graphème « eu »

MOT	CAS	COMMUNE	FRANÇAIS
<u>meur</u> ga	<i>Avant-dernière syllabe fermée et tonique</i>	Courmayeur	maïs
dze <u>leun</u> na	<i>Avant-dernière syllabe fermée et tonique</i>	Gressan	poule
ca <u>seu</u> la	<i>Avant-dernière syllabe ouverte et tonique</i>	Valtournenche	casserole
<u>beu</u> ro	<i>Avant-dernière syllabe ouverte et tonique</i>	Introd	beurre
de <u>djeun</u>	<i>Syllabe fermée et tonique à la fin du mot</i>	Avisè	Petit-déjeuner
bo <u>deun</u>	<i>Syllabe fermée et tonique à la fin du mot</i>	Allein	boudin
é <u>teu</u>	<i>Syllabe ouverte et tonique à la fin du mot</i>	Châtillon	étable
la mon <u>djeu</u>	<i>Syllabe ouverte et tonique à la fin du mot</i>	Doues	Ah Mon Dieu

sauf

lorsque la syllabe est ouverte et atone ; dans ce cas le son [ə] est rendu par « e ».

MOT	CAS	COMMUNE	FRANÇAIS
me <u>let</u>	<i>Syllabe ouverte et atone</i>	Arnad	mulet
me <u>sa</u> dzo	<i>Syllabe ouverte et atone</i>	Valgrisenche	message
me <u>zeuc</u> ca	<i>Première syllabe atone et ouverte ; deuxième syllabe tonique et fermée</i>	Arvier	musique